Les Gardiennes

texte et mise en scène de

Nasser Djemaï

CRÉATION TQI

9 > 25 novembre

Tournée

29 > 30 nov	Le Volcan, Scène nationale du Havre
9 dec	Théâtre de Villefranche, Scène conventionnée
14 > 15 dec	MC2: Grenoble, Scène nationale
6 > 7 janv	CDN de Normandie Rouen
11-13 janvier	Théâtre de l'Union – CDN du Limousin
19 > 21 janv	Maison de la Culture de Bourges, Scène nationale
25 > 26 janv	Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN
3 fev	Les Passerelles, Pontault-Combault
7 fev	L'Estive, Scène nationale de Foix et de l'Ariège
10 fev	Théâtre Molière – Sète, Scène nationale Archipel de Thau
28 fev	MA scène nationale – Pays de Montbéliard
16 > 18 mar	Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France

Contact presse : Zef
01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37
Assistée de Clarisse Gourmelon :
06 32 63 60 57
www.zef-bureau.fr

Photo : © Luc Jennepin

TQI
THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY
CDN du Val-de-Marne

POINT PRESSE

PRESSE ECRITE

Gérald Rossi	**L'Humanité**
Emmanuelle Bouchez	**Télérama**
Jean-Luc Porquet	**Le canard enchainé**
Manuel Piolat-Soleymat	**La Terrasse**
Hugues le Tanneur	**La Vie**
Jean-Pierre Han	**Théâtre(s)**
Anais Héluin	**Politis**

WEB

Sarah Franck	**Arts-chipels**
Yonnel Liégeois	**Chantiers de culture**
Micheline Rousselet	**SNES**
Frédéric Bonfils	**Foud'art**
Claudine Arrazat	**Theatrecriticlau**
Rafael Font-Vaillant	**A2S Paris**
Joshka Schidlow	**Allegro théâtre**
Aurélien Martinez	**Le petit bulletin**
Catherine Belkhodja	**Littérature action et Divercite.be**
Corinne Denailles	**Webthéâtre**
Christelle Granja	**Collectif les incorrigibles**
Olivier Frégaville-Gratian	**L'Œil d'Olivier**
Catherine Belkhodja	**Littératureactio**
Christophe Candoni	**sceneweb**
Véronique Hotte	**Hottello**

PRESSE AUDIOVISUELLE

Pascal Paradou	**RFI « De vive voix »**
Chantal Ozouf	**Radio Soleil**

Radio :

- **RFI** « A vive Voix », Nasser Djemaï est l'invité de Pascal Paradou le 16 novembre 2022. https://www.rfi.fr/fr/podcasts/de-vive-s-voix/20221116-th%C3%A9%C3%A2tre-nasser-djemai-et-les-gardiennes-fable-sur-le-quatri%C3%A8me-%C3%A2ge

Télé :

- **France 3 Paris Ile de France**, reportage réalisé par Mathilde Laban, diffusion le 16 novembre 2022 à 19h https://www.france.tv/france-3/paris-ile-de-france/jt-19-20-paris-ile-de-france/4335838-emission-du-mercredi-16-novembre-2022.html

Interview :

- **Ivry ma ville**, interview de Nasser Djemaï par Thomas Portier, rédacteur en chef, d'Ivry le 12 octobre 2022

- **Sceneweb,** Claire Aveline est interviewé par Stéphane Capron pour « Soir de première »

PRESSE ECRITE

l'Humanité

Les Gardiennes, l'aventure jusqu'au bout

Théâtre

Le dramaturge et metteur en scène Nasser Djemaï invite à repenser l'accompagnement des aînés et la solidarité humaine jusqu'aux derniers rayons du soleil.

Publié le Lundi 14 Novembre 2022

Gérald Rossi

Malgré les années, ces quatre-là continuent de dire non au formatage des corps et des idées. Luc jennepin

Quand le public s'installe, elles sont déjà sur la scène, dans le cocon d'un appartement encombré des souvenirs de toute une existence. Rose, qui a perdu l'usage de ses jambes et de la parole, est désormais clouée dans son fauteuil à roulettes. Au rez-de-chaussée du vieil immeuble déglingué, elle n'est pas seule, cependant. Ses copines de toujours veillent jour et nuit. C'est de cette solidarité humaine que parlent *les Gardiennes,* la dernière pièce de Nasser Djemaï, qu'il met en scène dans son Théâtre des Quartiers d'Ivry.

« Avec cette fable fantastique, j'aimerais représenter les derniers vestiges d'un monde révolu », dit-il. Mais ce monde n'est-il pas à réinventer ? C'est d'ailleurs une des idées qui s'échappent de ce texte un brin trop foisonnant (publié chez Actes Sud-Papiers). Ce *« monde révolu »* est celui d'une indéfectible solidarité. Les quatre femmes ont été jeunes. Elles ont travaillé toutes les quatre à l'usine

de tissage. Elles ont lutté longtemps, mais vainement, pour conserver leur emploi. Rose était la meneuse, la syndicaliste, la militante

politique que l'on suivait. Parce qu'elle savait s'y prendre pour cela, et parce qu'elle avait tout bonnement raison d'appeler à l'action pour défendre le bifteck quotidien.

Sur la scène, Martine Harmel est Rose, Claire Aveline est Suzanne, Coco Felgeirolles est Margot, Chantal Trichet est Hannah. Toutes les quatre à l'aise dans leur rôle de vieille femme. Une performance qui n'est pas évidente pour des comédiennes qui ont l'âge de leurs personnages. Depuis l'accident de Rose, ses trois amies se sont regroupées autour d'elle pour l'aider dans les gestes du quotidien avec naturel. Mais voilà que, dans cette petite mécanique humaine, débarque Victoire (Sophie Rodrigues), fille de Rose, qui espère « placer » sa mère dans une maison de retraite médicalisée. Un déracinement qui reviendrait à hâter sa fin, plaident ses amies.

L'humour et le fantastique

Un tel récit peut sembler austère, voire moralisateur, mais ce serait comprendre *les Gardiennes* à l'envers. Sous-titrée *le Nœud du tisserand,* l'aventure parle de liens que l'on ne peut dissoudre et qui au contraire se renforcent si on tente de les rompre. Victoire en fera l'expérience. Pour autant, Nasser Djemaï, pour se faire bien comprendre, use de deux armes infaillibles, l'humour, quasi permanent, et le fantastique, qui permet quelques séquences remarquables où la poésie et la danse prennent le dessus et renforcent les questions qui se posent à chacun, sur l'avenir des personnes âgées, le sens de l'amitié et de la solidarité. Et quand Suzanne dit : *« J'ai besoin de vibrer encore, de profiter des derniers rayons du soleil, d'aller vers de nouvelles aventures et d'être amoureuse »,* cette parole est aussi offerte à tous ceux qui veulent l'entendre. Au-delà des sociétés formatées.

Les Gardiennes, de Nasser Djemaï jusqu'au 25 novembre au Théâtre des Quartiers à Ivry-sur-Seine. Rens. : 01 43 90 11 11. www.theatre-quartiers-ivry.com. Tournée : les 29 et 30 novembre, au Havre ; en décembre, à Villefranche, Grenoble ; en janvier, à Rouen, Bourges, Sartrouville, Sète, Lille, etc.

Télérama

LES GARDIENNES
THÉÂTRE
NASSER DJEMAÏ

Une pièce mi-réaliste, mi-fantastique autour de la vieillesse. Les interprètes sont formidables.

TT

Un intérieur cosy, années 1950, bourré d'objets disparates. Avec couverture au crochet sur le lit et bobines de fils sur les étagères. Ces pelotes colorées ne sont pas anodines dans ce nouveau spectacle que l'auteur-metteur en scène Nasser Djemaï, directeur du Centre dramatique national d'Ivry depuis 2021, consacre à cinq femmes. Quatre plus une, devrait-on dire, puisqu'il s'agit d'un affrontement générationnel entre quatre très vieilles dames et la fille de l'une d'entre elles. Dans l'appartement familial où cette dernière, active et débordée, revient, elle trouve trois voisines au chevet d'une mère mutique et immobile. Elles en sont les *«gardiennes»* et ont pris leurs aises dans ce nouveau QG. Le quotidien défile au rythme de répliques drôles et piquantes, car la vie est un rituel où chacune a ses manies. Il fallait donc au metteur en scène des interprètes en or. Il les a trouvées.

Chantal Trichet est une gouailleuse cheffe de camp ; la mutine Coco Felgeirolles, une irrépressible romantique ; l'évanescente Claire Aveline, une mystérieuse Cassandre. Autour du corps figé de la mère sur sa chaise roulante, elles vibrionnent comme des fées… à moins qu'elles ne se révèlent sorcières. Car le spectacle bascule du réalisme le plus terre à terre (corps vieillissants, solitude et retraites misérables) tenant du documentaire (la mère a été une meneuse syndicale de leur usine textile) au fantastique le plus délirant. Le fil n'est plus alors celui des ouvrières, mais celui tissé par les trois Parques, gardiennes du temps et des vies humaines, qui se font aussi sorcières, se promenant, la nuit, au bord des marécages. Le va-et-vient entre les deux mondes, de plus en plus fréquent, est souvent maladroit. Et pourtant, la magie opère grâce à ces actrices qui disent avec panache la vieillesse.

— ***Emmanuelle Bouchez***

| 2h | Jusqu'au 25 novembre au Théâtre des Quartiers d'Ivry (94), tél. : 01 43 90 11 11 ; 29 et 30 novembre au Havre (76) ; 9 décembre, Théâtre de Villefranche (69) ; 14 et 15 décembre, MC2, Grenoble (38). Puis de janvier à mars à Rouen, Limoges, Sartrouville, Montbéliard, Lille…

Trois retraitées (des sorcières ?) veillent leur ex-déléguée syndicale alitée.

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

N° 5324– mercredi 23 novembre 2022 – 1,50 €

Les Gardiennes

AU CENTRE de l'affaire, de l'histoire, de la scène, il y a une femme. Une vieille femme. Elle est assise sur sa chaise roulante. Mutique. Pendant deux heures, elle ne dira pas un mot. Et pourtant quelle présence, quelle force ! Tout s'organise autour d'elle, Rose (Martine Harmel). Trois amies veillent sur elle. Trois vieilles amies fantasques, et drôles, et plus que vivantes. Elles ont bossé dans la même usine qu'elle, partagé des luttes, des beaux jours et des années difficiles. Elles la nourrissent, lui parlent, la soignent, la promènent, la chouchoutent, se sont carrément installées à demeure.

Alors, quand déboule la fille de Rose, sérieuse, et pragmatique, et moderne, qui dit vouloir emmener sa mère dans une institution médicalisée, tout se détraque. Il se passe des choses étranges, fantastiques presque. Ces gardiennes : des sortes de sorcières ? Nasser Djemaï a écrit et mis en scène une pièce chaleureuse, allègre, combative, qui oppose deux mondes et deux visions, et explore finement le lien mère-fille, et chante les vertus de l'amitié.

Cinq merveilleuses actrices sur scène en permanence et un happy end : ce n'est pas tous les jours.

J.-L. P.

● Au Théâtre des Quartiers-d'Ivry, à Ivry.

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

THÉÂTRE - CRITIQUE

« Les Gardiennes » de Nasser Djemaï , une réflexion sur la vieillesse et les relations familiales

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY

Publié le 13 novembre 2022 - N° 304

Septième création de l'auteur et metteur en scène Nasser Djemaï, directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry, *Les Gardiennes* nous plonge dans les ébranlements d'un conflit de génération. Une réflexion sur la vieillesse et les relations familiales remarquablement interprétée par Claire Aveline, Coco Felgeirolles, Martine Harmel, Sophie Rodrigues et Chantal Trichet.

Elles sont quatre, vivent dans le même immeuble, avancent ensemble sur le chemin d'une fin de vie tranquille : unies, solidaires, joyeuses. Elles forment comme une petite tribu, ont choisi de se tenir chaud, d'échapper collectivement aux infortunes de la vieillesse et de l'isolement. Elles se sont connues à l'usine lorsque, dans leur jeunesse, elles travaillaient comme ouvrières au sein d'une filature et militaient ensemble dans la même organisation syndicale. Il y a Margot (Coco Felgeirolles), Hannah (Chantal Trichet), Suzanne (Claire Aveline) et Rose (Martine Hamel). Cette dernière ayant perdu sa mobilité et l'usage de la parole, ses amies se sont installées chez elle afin de l'assister dans son quotidien. Ces trois-là sont les gardiennes qui donnent son titre à la nouvelle pièce de Nasser Djemaï, créée le 9 novembre dernier, dans une mise en scène de l'auteur, sur le plateau de la Salle Adel Hakim du Théâtre des Quartiers d'Ivry. Des gardiennes qui voient leur paisible existence bouleversée le jour où Victoire (Sophie Rodrigues), la fille de Rose, débarque et annonce qu'elle va vendre l'appartement de sa mère et placer cette dernière dans une institution médicalisée.

Le chocs de deux mondes

C'est le choc de deux mondes, de deux visions opposées de la vie. D'un côté, il y a Victoire et son individualisme contemporain, son esprit logique, rigoureux, méthodique. De l'autre, il y a Margot, Hannah et Suzanne qui défendent les valeurs d'une époque où l'entraide et le bien commun voulaient encore dire quelque chose. On connaît le théâtre à hauteur d'humanité auquel travaille Nasser Djemaï depuis la création d'*Une Etoile pour Noël*, son premier texte, en 2005. Dans la lignée des réflexions entre intime et politique qui nourrissent l'univers de l'auteur-metteur en scène, *Les Gardiennes* nous donne à penser et à ressentir. Servie par un formidable quintet de comédiennes (Sophie Rodrigues déploie un jeu d'une impressionnante amplitude), cette réflexion sur l'âge et la dépendance passe par toutes sortes de ruptures, toutes sortes de couleurs. Réalisme, fantasmagorie, onirisme poétique, drôlerie, sensibilité dramatique, âpreté, violence… Ces teintes (d'intensités inégales) composent un tableau qui s'autorise de belles incursions dans l'étrange. Au bord du déséquilibre, le spectacle de Nasser Djemaï fait entrer les désordres de l'inconscient, de la folie, dans la banalité du quotidien.

Manuel Piolat Soleymat

WEB

Arts-chipels.fr
Les meilleurs spectacles du moment, théâtre, cinéma, expositions, concerts et aussi livres et autres évènements culturels...

THÉÂTRE

LES GARDIENNES. DES FINS DE VIE DANS LE MARIGOT D'UNE SOCIÉTÉ QUI VACILLE.

19 NOVEMBRE 2022 - Rédigé par Sarah Franck

Cette étrange fable philosophique navigue entre onirisme et réalité sur un thème dont l'actualité est aujourd'hui criante : le vieillissement et la dépendance.

Un intérieur vieillot. Trois femmes âgées s'activent silencieusement. Elles remettent en place les objets, réarrangent les fleurs dans le bouquet. Elles s'activent autour d'une quatrième vieille. Rose est en fauteuil roulant. Elle ne marche plus, elle ne parle plus. Maquillée comme une jeune fille, la chevelure flamboyante, elle suit les évolutions de la petite cour autour d'elle. L'une la recoiffe, l'autre lui masse les pieds, la troisième a rapporté les courses. Un bonheur doux et domestique fait de petites attentions. Mais voici qu'on sonne à la porte. L'intruse qui vient déranger cette belle harmonie est la fille de Rose, Victoria. Elle apporte une « bonne » nouvelle : elle a enfin trouvé une place en institution spécialisée pour sa mère, près de chez elle. Radiologue, elle a pris une semaine de congés pour ranger l'appartement de sa mère, en organiser la vente et gérer le départ de Rose. Un séisme dans l'univers des quatre vieilles.

La question sociale et humaine du grand âge

La pièce évoque avec tendresse l'univers du vieillissement. Un monde de petites habitudes, où chaque objet a sa place, chaque moment sa fonction, gouverné par un rythme immuable. Elle aborde aussi la question de la dépendance. À travers Rose se profile le cas de celles et ceux qui ne sont plus capables d'autonomie. Faut-il, comme l'a prévu Victoria, les extraire de leur cadre quotidien pour que des soins adaptés leur soient apportés, les privant d'un certain appétit de vivre, ou les laisser dans leur environnement, au milieu de leurs objets familiers, dans le cadre qu'ils se sont façonné au fil du temps. Une solution parfois difficile à mettre en œuvre. Victoria,

en tout cas, a dérangé le cours bien huilé de leur quotidien. Elle découvre, et le spectateur avec elle, que les trois voisines se sont, de fait, installées chez Rose… Elles ont fait corps avec celle qu'elles veillent.

Des « gardiennes » hautes en couleurs

Elles ne sont pas banales, les trois femmes d'un autre temps qui entourent Rose et la protègent et qui accueillent, avec une hostilité évidente, la décision de Victoria. L'une a la tête dans les nuages, un Alzheimer doux et gai et la vision prophétique, la deuxième se met de la crème sur le visage pour ralentir les années et se pomponne en permanence pour un amoureux imaginaire, la dernière, qui dirige la danse, clope des produits incertains fournis un jeune Polonais comme au temps de sa jeunesse. Dernières survivantes dans un immeuble autrefois prospère et laissé à l'abandon, elles ont partagé les croyances de l'après-guerre en un monde meilleur, où l'éducation était signe d'ascension sociale, connu les espoirs suscités par la décolonisation, ont vécu les grèves victorieuses et vu le monde se défaire avec l'avènement de la société de consommation, du tout jetable et du néo-libéralisme. Ensemble elles font front, défendent leur dernier pré carré, cramponnées au bonheur en huis clos qu'elles ont construit autour de Rose.

Deux mondes en conflit

L'arrivée de Victoria, c'est le surgissement du monde moderne dans le cocon qu'elles se sont créé. C'est l'ordinateur et le téléphone portable, et avec eux ce qui compose le quotidien de bien des femmes modernes : élever seule ses trois enfants, gérer une situation explosive avec son ex-, travailler dans les conditions difficiles qui sont celles de l'hôpital aujourd'hui, quand les remplacements deviennent quasi impossibles, que le personnel est à bout de forces et l'institution à bout de ressources. Alors, lorsque vient s'ajouter l'hostilité masquée mais non moins perceptible des gardiennes de Rose, c'est l'explosion, le problème de trop. Victoria découvre qu'on lui a caché des informations concernant l'état de sa mère, que celle-ci ne voit plus de médecin. Son sac à main est introuvable, ses clés de voiture disparaissent, sa voiture finit à la fourrière. Elles s'emparent de son blouson – il faut bien partager, pas vrai –, dissimulent son téléphone, contrecarrent ses projets de vente. Une série de phénomènes paranormaux apparaissent dans l'appartement : bruits bizarres, lumières qui s'allument et s'éteignent, cris et gémissements, de quoi faire vaciller sa « raison » déjà mise à mal par la charge mentale qui est la sienne.

Entre cocasserie et fantastique

Le vieux monde, incarné par ces trois vieilles qui mènent autour d'une Rose épanouie quoique muette un ballet chaleureux, regarde le nouveau d'un œil critique et prophétique. Ces trois vieilles, ce sont les trois sorcières de Macbeth, qui regardent les humains se débattre dans un monde en perdition et préconisent un destin forcément tragique. Elles sont les dépositaires de valeurs qui n'ont plus cours – la solidarité, le combat « politique », l'espoir d'un monde meilleur – et les augures du malheur qui vient. La nuit, elles quittent leur tanière pour se rendre au bord de l'eau, sur les rives d'un marécage fantasmatique où se reflète un monde qui sombre. Un marais qui ne cesse de s'étendre pour engloutir à terme tout ce qui l'entoure. Une métaphore. Sur ses rives, émergeant du brouillard qui s'élève, les esprits des morts se dressent et les gardiennes redeviennent sorcières, dépositaires de savoirs qui disparaissent.

Une parabole très incarnée

Elles sont épatantes, infiniment vivantes, ces femmes qui se collètent avec leurs souvenirs ou avec leur présent en se faisant passer un petit joint, qui fredonnent des chansons italiennes ou se morigènent mutuellement parce qu'elles passent trop de temps au bain ou laissent la lumière allumée. Des battantes pleines d'humour, qui affirment haut et fort leur identité et voient la vieillesse non comme un handicap mais comme le terreau de leur liberté. Le paraître, elles l'ont largué, se sont débarrassé des faux-semblants qui encombrent la vie. Le sens du combat et de la solidarité, elles l'ont conservé et c'est cela qu'elles veulent transmettre à la cinquantenaire qui leur fait face. La poésie affleure, le rire aussi. Le texte est beau, le rêve et la réalité s'interpénètrent. Et les trois fées-sorcières, telles les Parques déroulant le fil de la vie, forment à partir de lui le nœud de tisserand où les fils s'entrecroisent pour lier ensemble les deux générations. Comme les Gardiennes d'un monde à transmettre pour que le sens demeure…

© Luc Jennepin

Les Gardiennes S Texte et mise en scène **Nasser Djemaï** (éd. Actes Sud-Papiers, 2022)

Avec **Claire Aveline** (Suzanne)**, Coco Felgeirolles** (Margot)**, Martine Harmel** (Rose)**, Sophie Rodrigues** (Victoire) et **Chantal Trichet** (Hannah) S Dramaturgie **Marilyn Mattéï** S Regard extérieur **Mariette Navarro, Julie Gilbert** S Assistanat à la mise en scène **Rachid Zanouda** S Scénographie et costumes **Claudia Jenatsch** S Création lumière **Laurent Schneegans** S Création sonore **Frédéric Minière** S Création vidéo **Nathalie Cabrol** S Maquillage **Cécile Kretschmar** S Régie générale **Lellia Chimento** S Création le 9 novembre 2022 au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne S **Production** Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne S **Coproduction** Maison de la culture de Bourges, Scène nationale, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, Le Volcan – Scène nationale du Havre, Théâtre National Populaire, CDN Rouen-Normandie, Châteauvallon-Liberté, Scène nationale, Fontenay-en-scène, Théâtre.s de la Ville de Luxembourg S **Avec l'aide** de la Région Ile-de-France S **Avec le soutien** de la MC2 : Grenoble pour la construction du décor et de Châteauvallon-Liberté – Scène nationale dans le cadre d'une résidence de création S Durée 1h45 S À partir de 14 ans

Du 9 au 25 novembre, mar.-ven. 20h, sam. 18h, dim. 16h

Théâtre des Quartiers d'Ivry - Manufacture des Œillets, CDN d'Ivry, 1 place Pierre Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine. www.theatre-quartiers-ivry.com / 01 43 90 11 11

Chantiers de culture

30/11/2022 · 07:00

Nasser Djemaï, gardien de vies

Aux prémices d'une grande tournée nationale, l'auteur et metteur en scène Nasser Djemaï propose *Les gardiennes*. Entre humour et émotion, la partition de quatre femmes au crépuscule de leur vie qui embrassent le futur avec fougue et énergie ! Fières de leur passé et confiantes en l'avenir.

Elles sont pimpantes, les trois fées du logis qui squattent l'appartement de Rose ! Un peu usées et fripées, certes, peut-être même un peu timbrées, mais toujours libres et disponibles pour seconder leur copine, confinée dans son fauteuil roulant… « Ces **Gardiennes** sont fées et sorcières », confirme Nasser Djemaï, l'auteur-metteur en scène et directeur du **TQI**, le Théâtre des Quartiers d'Ivry. « La vieillesse, elles en jouent, elles en rient, elles l'assument… Elles ont partagé les grandes espérances de l'après-guerre, elles ont connu des grèves victorieuses et la promotion sociale des enfants ». **Quatre tranches de vie enracinées dans la camaraderie des luttes sociales d'hier, quatre femmes solidaires encore aujourd'hui** pour faire face à l'adversité et s'occuper de Rose au quotidien, du soir au matin.

Un quotidien bien rôdé entre repas et tâches ménagères, les humeurs de l'une et les fantasmes de l'autre jusqu'au jour où l'intrusion de Victoria, la fille de Rose, vient perturber cet ordinaire bien huilé ! Son projet ? Pour assurer le bien-être de sa mère, face aux risques inhérents à son état de santé, la convaincre d'un placement en maison de retraite médicalisée… Une éventualité qui a le don de révolter les trois copines, elles en sont convaincues : **exfiltrer Rose de son quartier et de sa maison, la couper de son environnement et de son tissu de relations qui la font être encore au monde, c'est proprement signer son arrêt de mort !** En dépit de son handicap, Rose, l'ancienne syndicaliste et meneuse de grèves, reste une lutteuse, une combattante dont ses amies connaissent la fureur de vivre.

entre générations à son apogée ! Sur le plateau, les quatre mamies flingueuses sont pétillantes de naturel et de fraîcheur. Qui s'emparent du texte de Djemaï avec force humour, s'évadant dans des fantasmagories au hasard fumeux pour mieux s'ancrer dans la réalité…

On s'émeut du sort réservé à nos Anciens, on sourit de leur imaginaire fourmillant d'inventivités pour mettre la jeunette en échec, **on applaudit à ces forces inconnues qu'elles puisent en elles-mêmes pour s'en aller gagner cet ultime combat à décider seules ce que doit être leur devenir,** symbole de liberté et de dignité. Comme hier à l'usine, unies dans leur projet, unanimes dans leur discours, « profiter des derniers rayons du soleil, connaître de nouvelles aventures, être encore amoureuse »… Pas de limite d'âge à un tel programme, c'est réjouissant de rêver alors d'une révolution future germant dans les ehpads pour s'en aller battre le pavé, toutes générations confondues !

Crédit photo : Luc Jannepin

Yonnel Liégeois

Le 30/11 au Volcan du Havre. Le 09/12, au Théâtre de Villefranche. Les 14 et 15/12 à la MC2 de Grenoble. Les 06 et 07/01/23, au CDN Normandie-Rouen. Du 11 au 13/01 au Théâtre de l'Union, à Limoges. Du 19 au 21/01 à la Maison de la culture de Bourges. Les 25 et 26/01 au Théâtre de Sartrouville… Une longue tournée qui s'achève pour l'heure en mars 2023 au Théâtre du Nord à Lille

« Les gardiennes »

Vieillir en bonne compagnie

13 novembre 2022

Rose a vieilli. Celle qui fut autrefois une déléguée du personnel saignante, ne peut plus parler ni se déplacer et est désormais clouée dans son fauteuil roulant. Mais elle n'est pas seule. Ses trois « copines » qui furent autrefois ses collègues dans l'usine de tissage sont à ses côtés. Elles se sont installées dans son appartement, veillent sur elle et respectent ses petites routines. Mais un grain de sable vient détraquer cette organisation bien huilée. Victoire, la fille de Rose, arrive. Elle est radiologue et a enfin trouvé une place dans une maison médicalisée pour sa mère, qui sera ainsi près d'elle et de ses petites-filles. Habituée à être efficace, puisqu'elle doit combiner son travail, ses enfants, son nouvel amoureux, elle s'agite car elle n'a qu'une semaine pour vendre l'appartement et tout préparer pour le départ de Rose. Mais brusquement elle découvre qu'elle n'a plus accès à sa chambre car les trois amies se sont installées dans l'appartement, que le dossier médical de sa mère a disparu, qu'elles ont remplacé les visites chez les médecins par des séances chez le coiffeur et l'esthéticienne et que ce sont elles qui, vêtues d'une blouse blanche, contrôlent la tension de Rose ! Il n'y a pas que le dossier médical qui a disparu, les clefs de Victoire aussi, sa voiture se déplace mystérieusement, les trois amies sans lui demander son accord lui empruntent ses vêtements ou son téléphone.

On parle aujourd'hui beaucoup des questions liées à la fin de vie et, à sa manière, Nasser Djemaï s'empare du sujet. A la vision cartésienne de Victoire qui veut organiser au mieux la fin de vie de sa mère s'oppose celle des trois amies qui sont entièrement dans l'empathie, dans le souci de choisir ce qui va faire plaisir à Rose et la confrontation est souvent cocasse. Elles assument leur vieillesse, s'en rient, en usent pour se dégager des hésitations qu'imposent les conventions sociales. Elles sont un peu folles, un peu fées, un peu sorcières aussi, comme celles de Shakespeare. Avec elles le fantastique

s'invite et Victoria perd de ses certitudes. Quelle place sera la sienne, choisira-t-elle à son tour de devenir une gardienne ?

La mise en scène de Nasser Djemaï joue de cette opposition du quotidien, avec un appartement qui porte les signes de l'âge de ses occupantes, et du fantastique, avec l'obscurité et la brume des marécages qui sont proches, l'orage qui gronde. Une petite musique italienne guillerette rythme parfois le passage d'une scène à l'autre. Le metteur en scène a le mérite d'avoir choisi quatre actrices qui ont l'âge de leur rôle, Coco Felgeirolles, Martine Hamel, Chantal Trichet et Claire Aveline. Elles incarnent ces femmes qui se sont dégagées des conventions, qui se laissent aller à leurs désirs heureuses d'être ensemble, même si cela les fait parfois passer pour un peu folles. Elles sont formidables. Face à elles, Sophie Rodrigues tient bien sa place. Parfois déconcertée par les décisions des gardiennes, tentant de conserver sa trajectoire rationnelle et d'aller au plus efficace, elle laisse aussi éclater sa colère ou au contraire son émotion quand elle parle tendrement à sa mère en italien.

Sur un sujet qui pourrait être plombant, la vieillesse, Nasser Djemaï apporte de la fantaisie, du mystère, de la poésie et offre à ses actrices des rôles magnifiques.

Micheline Rousselet

Jusqu'au 25 novembre au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Manufacture des Oeillets, 1 place Pierre Gosnat, Ivry-sur-Seine – du mardi au vendredi à 20h, le samedi à 18h, le dimanche à 16h – Réservations : 01 43 90 11 11 ou www.theatre-quartiers-ivry.com – En tournée ensuite : 29 et 30 novembre au Volcan au Havre, 9 décembre au Théâtre de Villefranche, 14 et 15 décembre à la MC2 de Grenoble, 6 et 7 janvier au CDN de Normandie à Rouen, 11 et 13 janvier au Théâtre de l'Union, CDN du Limousin, 19 et 20 janvier Maison de la Culture de Bourges, 25 et 26 janvier au Théâtre de Sartrouville, autres dates en février et mars dans d'autres régions

FOUD'ART

Bonfils Frédéric

Les gardiennes
« Une odyssée fantastique à la frontière de la folie »

Après Héritiers, la pièce magnifique de Nasser Djemaï en 2019, l'auteur, metteur en scène et directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry, qui a toujours si bien écrit sur les liens familiaux nous propose sa nouvelle et septième création. Une pièce qui parle de vieillesse, d'amitié et de lien avec une dimension particulièrement onirique.

Les gardiennes se sont trois femmes âgées qui entourent leur amie et ancienne collègue d'usine Rose. Elle a perdu la mobilité et la parole. Une organisation bien huilée qui fonctionne à merveille… jusqu'au jour ou Victoria, la fille de Rose débarque pour quelques jours avec son pragmatisme. Une lutte s'engage alors.

La pièce commence comme une jolie chronique sur les années qui passent et la vieillesse, avec son lot de confidences émouvantes et une certaine forme d'incompréhension « générationelle ».

« Vous êtes comme le noeud du tisserand. Plus on tire dessus, plus il se consolide et devient incassable ». **EXTRAIT**

Comme le nœud familial, le lien de l'amitié ne peut se défaire. Alors il faudra que *chacune évolue pour tisser de nouveaux desseins dans le réel mais aussi dans l'imaginaire.*

Le fantastique s'invite

La pièce prend alors des allures de fable fantastique *« Je voudrais plonger le spectateur dans un univers singulier, celui d'un temps élastique, un espace à part, avec ses règles, ses rites, son atmosphère et sa propre réalité » et les gardiennes* deviennent de bonnes fées ou des sorcières de Salem. Elles jouent, elles rient, elles sont facétieuses, sombres et profondes à la fois. *« C'est une façon pour moi de tordre le réel, de m'introduire dans la tête de mes personnages, de matérialiser la folie qu'ils ont en eux »*. **Nasser Djemaï**

Entre sourire enchanteur et chaudes larmes

Cette pièce déjà remarquable qui dépeint si bien les liens amicaux et familiaux de ses femmes vieillissantes prend aussi des allures fantastiques et se déploie magistralement dans une sorte de ballet loufoque d'une beauté visuelle "à couper le souffle". *Avis de Foudart* FFFF

Les Gardiennes, Texte et mise en scène **Nasser Djemaï**
Avec **Coco Felgeirolles, Martine Harmel, Sophie Rodrigues, Chantal Trichet et Claire Aveline**
Dramaturgie **Marilyn Mattéï**, Regard extérieur **Mariette Navarro**
Photo © **Luc Jennepin**

Les gardiennes ou le nœud du tisserand Texte et mise en scène Nasser Djemaï

19 Novembre 2022

Éloquent, Enchanteur, Poétique.
Nasser Djemaï est né à Grenoble en 1971, comédien, auteur et metteur en scène, diplômé de la Comédie de Saint -Etienne et de la Birmingham School of Speech of Drama. Il nous enchante et nous ému par sa profondeur, son humanité et sa poésie. En 2014, il obtient 3 nominations aux Molières pour "Invisible". Nasser Djemaï dirige le théâtre des Quartiers d'Ivry depuis 2020.

Suzanne, Margot, Hannah et Rose ont travaillé de nombreuses années en tant qu'ouvrières dans le textile. Elles ont lutté ensemble contre le patronat.
Toutes sont maintenant seules et vieillissantes. Rose qui était leur leader, est dépendante physiquement. Suzanne, Hannah et Margot décident de vivre en communauté dans l'appartement de Rose et de s'occuper d'elle avec tendresse et joyeuseté. Mais la fille de Rose, Victoria, arrive et les conflits vont surgir.
Les gardiennes sont trois, nombre important dans la mythologie grecque, les 3 Parques, les 3 Moires ou les 3 Grâces. Elles sont un peu sorcières, magiciennes et surtout fées auprès de Rose.

Nasser Djemaï nous mène à la frontière entre l'imaginaire et la réalité dans un camaïeu éloquent, fascinant et enchanteur:

*Rose (Martine Harmel) dans un rêve, se lève de son fauteuil roulant, comme ensorcelée, elle exécute sous nos yeux une danse endiablée.

*Dans un clair-obscur, à l'abord d'un maraichage, les gardiennes et Rose vêtues de longues robes noires nous captivent et nous impressionnent en évoquant les « *prisonniers des eaux* ». C'est délicat, émouvant et plein de poésie.
« Pleine lune, plein ciel, nuit dansante …danse loin des lumières… nous sommes les filles de la nuit, nous sommes les gardiennes. »

Les grondements, le brouillard, les nuages, le clair obscure, nous transportent dans un univers fantastique.

La réalité refait surface dans l'appartement ventage de Rose.

Nasser Djemaï nous parle de la société actuelle, de l'intime, du rapport à la famille. Comment prendre en charge la vieillesse :

dans le monde organisé et protecteur des EPAD

ou le monde moins sécurisé mais plus humain de la famille ?

Margot (Coco Felgeirolles), Hannah (Chantal Trichet), Suzanne(Claire Aveline) affrontent Victoria (Sophie Rodriguez) avec humour, persévérance et entêtement.

La scénographie et les costumes de Claudia Jenatsch intensifient les émotions, la création lumière de Laurent Schneegans nous plonge dans une ambiance mystérieuse, la création sonore Frédéric Minière et la création vidéo Nathalie Cabrol nous transporte dans un monde enchanteur.

Les comédiennes nous réjouissent et nous émeuvent par la justesse de leur jeu, leurs gestuelles et nous entrainent avec enthousiasme et talent dans cette odyssée fantastique.

Claudine Arrazat.

Dramaturgie Marilyn Mattéï / Regard extérieur Mariette Navarro, Julie Gilbert / Assistanat à la mise en scène Rachid Zanouda / Scénographie et costumes Claudia Jenatsch / Création lumière Laurent Schneegans / Création sonore Frédéric Minière / Création vidéo Nathalie Cabrol / Maquillage Cécile Kretschmar / Régie générale Lellia Chimento Production Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne Coproduction Maison de la culture de Bourges, Scène nationale, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, Le Volcan – Scène nationale du Havre, Théâtre National Populaire, CDN Rouen-Normandie, Châteauvallon-Liberté, Scène nationale, Fontenay-en-scène, Théâtre.s de la Ville de Luxembourg Avec l'aide de la Région Ile-de-France Avec le soutien de la MC2 : Grenoble pour la construction du décor et de Châteauvallon-Liberté – Scène nationale dans le cadre d'une résidence de création. © Luc Jennepin.

Création

Théâtre des Quartiers d'Ivry
Manufacture des Œillets, CDN d'Ivry 1 place Pierre Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
Durée : 1h45 à partir de 14 ans
9 au 25 novembre

A2S, Paris

Les gardiennes.

Texte et mise en scène: Nasser Djemaï. Jeu: Coco Felgeirolles, Martine Harmel, Sophie Rodrigues, Chantal Trichet et Claire Aveline. Dramaturgie: Marilyn Mattéï. Scénographie et costumes: Claudia Jenatsch. Création lumière: Laurent Schneegans. Création sonore: Frédéric Mi

Étrange mélange de réalisme et de fantastique, ce spectacle, dont le thème principal est le vieillissement, offre de belles scènes, notamment oniriques, mais il souffre parfois de dialogues un peu lourds et une peu trop faciles.
Le spectacle raconte un choc entre deux générations - «un conflit d'imaginaires entre deux mondes», dit l'auteur et metteur en scène, Nasser Djemaï.
Au début de la pièce, le décor est plutôt réaliste (l'appartement, vieillot, d'une vieille dame), avant de finir par voler en éclats, de devenir de plus en plus irréel, dans la suite du spectacle, en particulier grâce à l'usage fréquent de la machine à produire de la fumée, ainsi qu'à une utilisation efficace des éclairages.

Mère de deux enfants et séparée de leur père, Victoria, 49 ans, radiologue dans un hôpital, vient voir sa mère, handicapée, Rose, qu'elle n'a plus vue depuis plusieurs mois. Victoria a enfin trouvé pour sa mère une place dans une maison de retraite «médicalisée». Pour ce faire, elle doit vendre l'appartement de sa mère.
Mais Victoria découvre que trois habitantes du même immeuble que sa mère, trois amies de celle-ci, toutes les quatre anciennes ouvrières de la même usine, sont venues vivre chez Rose, dont elles prennent soin, la pauvre femme ayant perdu et la mobilité et la parole après une mauvaise chute.
Très solidaires, mais aussi, par moments, passablement horripilantes, les trois amies de Rose vont tout faire pour permettre à leur amie de continuer à vivre chez elle et pour essayer d'empêcher Victoria - qu'elles s'ingénient à «tourner en bourrique» - de mettre son projet à exécution.

Dans le spectacle, il est question d'amour, mais aussi de son contraire. Ainsi, à un moment de la pièce, Victoria avouera à sa mère son manque d'amour pour elle ; elle lui reprochera d'avoir sacrifié ses enfants à ses combats de responsable syndicale.
Djemaï, dont c'est la septième pièce en tant qu'auteur, a été formé à l'école d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne et, en Grande-Bretagne, à la «Birmingham School of Speech and Drama». Il a reçu le prix «Nouveau Talent Théâtre» de la Société française des auteurs et compositeurs dramatiques. Depuis 2021, Djemaï dirige le Théâtre des Quartiers d'Ivry, en banlieue parisienne.

PRESSE AUDIOVISUELLE

DE VIVE(S) VOIX

Pascal Paradou

Théâtre: Nasser Djemai et «Les gardiennes»: fable sur le quatrième âge

Publié le : 16/11/2022

Extrait du spectacle de Nasser Djemai, « Les gardiennes ». © Luc-Jennepin

Ces gardiennes sont fées et sorcières. Une odyssée fantastique à la frontière de la folie. La vieillesse, elles en jouent, elles en rient, elles l'assument. Elles font partie de ces héroïnes du quotidien.

Le temps les a délivrées des hésitations, des séductions, des complications qu'on se crée à soi-même. Les gardiennes se sont retrouvées pour aider Rose qui a perdu la mobilité et la parole. Et voici que dans cette organisation bien huilée débarque Victoria, la fille de Rose, avec son pragmatisme.

Invité : Nasser Djemai, directeur du **Théâtre des Quartiers d'Ivry,** auteur et metteur en scène. Son spectacle **« Les gardiennes »** est présenté au Théâtre des Quartiers d'Ivry, du 9 au 25 novembre 2022.
Et en fin d'émission, retrouvez la chronique de Lucie Bouteloup «**La puce à l'oreille**». Cette semaine, l'expression «compter pour du beurre».

Lien pour écouter l'émission :

https://www.rfi.fr/fr/podcasts/de-vive-s-voix/20221116-th%C3%A9%C3%A2tre-nasser-djemai-et-les-gardiennes-fable-sur-le-quatri%C3%A8me-%C3%A2ge

JT 19/20H –Paris Ile de France

Lien pour regarder l'émission :

https://www.france.tv/france-3/paris-ile-de-france/jt-19-20-paris-ile-de-france/4335838-emission-du-mercredi-16-novembre-2022.html

>> Sujet sur les Gardiennes à partir de 18 min 37 secondes

Théâtre d'Ivry

Les "gardiennes" de Nasser Djemaï au théâtre des quartiers d'Ivry. Une très belle réflexion sur la vieillesse, la dépendance et le rôle des aidants.

INTERVIEWS

ANNONCES

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

THÉÂTRE - ENTRETIEN

Nasser Djemaï met en scène Les Gardiennes

© Luc Jennepin

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY

Publié le 25 octobre 2022 – N° 304

Après *Héritiers* en 2019, l'auteur et metteur en scène Nasser Djemaï, actuel directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry, présente sa nouvelle création : *Les Gardiennes*. Une « *odyssée fantastique à la frontière de la folie* ».

Quels liens établissez-vous entre vos différents textes ?

Nasser Djemaï : Mes pièces sont liées les unes aux autres par des sortes de filaments. Je veux dire par là que lorsque je termine une pièce, je remarque toujours les pistes que j'aurais pu pousser plus loin et qui, de ce fait, pourraient faire l'objet d'une autre pièce. Ce qui revient à dire que chaque pièce me prépare à la suivante. Comme si, d'une certaine façon, j'écrivais une seule et même pièce que je déclinais et explorais à l'infini.

-

Dans vos œuvres, il est souvent question de rapports familiaux. Est-ce également le cas dans *Les Gardiennes* ?

N. D. : Oui, mais avec cette nouvelle pièce, j'ai eu envie de revenir à quelque chose de plus intime. Dans *Héritiers*, une mère ne parvenait pas à sortir de sa maison en ruine, elle voulait mourir avec elle. Dans *Les Gardiennes*, je prolonge ce thème en le déplaçant. Il y a toujours un personnage de mère, mais sa fille va parvenir à la faire sortir de chez elle. *Les Gardiennes* raconte l'histoire de quatre femmes d'un certain âge qui ont décidé de vieillir ensemble pour échapper aux griffes de la solitude. Leurs maris sont morts, leurs enfants sont partis. Elles forment une petite tribu. L'une d'entre elles, qui s'appelle Rose, ne parle pas et vit clouée sur un fauteuil roulant. Elle est prise en

charge par les trois autres. Jusqu'au jour où la fille de Rose, Victoria, leur annonce qu'elle a trouvé une maison médicalisée pour sa mère. À partir de là, deux points de vue radicalement opposés s'affrontent. Celui de Victoria, qui passe son temps à gérer, calculer, quantifier. Celui des trois amies de Rose qui envisagent l'existence de façon plus charnelle, plus affective. Se pose ainsi la question de la qualité de la présence, qui est difficilement mesurable.

« J'ÉCRIS DEPUIS UN ENTRE-DEUX QUI APPARTIENT À DIFFÉRENTS MONDES. »

Comme dans vos pièces précédentes, cette nouvelle création laisse entrevoir une dimension onirique. Quel sens donnez-vous à l'intrusion du fantastique dans vos fables ?

N. D. : C'est une manière pour moi de tordre le réel, de m'introduire dans la tête de mes personnages, de matérialiser la folie qu'ils ont en eux. Cette part de fantastique, nous la vivons tous, tous les jours, chacun à son échelle. Nous passons tous par des moments au cours desquels le réel n'a plus de sens. Mes personnages se laissent souvent envoûter par des présences, par des énergies incontrôlables.

Quelles sont les obsessions qui fondent votre théâtre ?

N. D. : D'abord, il y a quelque chose qui m'anime profondément, c'est la difficulté de trouver sa place dans la société. Et puis, j'écris depuis un entre-deux qui appartient à différents mondes. Cet endroit n'est ni le jour, ni la nuit, ni le rêve, ni la réalité. Mon théâtre se situe toujours au bord de quelque chose, dans un lieu où les frontières n'existent plus, où les règles sont à redéfinir.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

/ itw / Soir de Première avec Claire Aveline

Claire Aveline, formée à l'école du Théâtre national de Strasbourg, fait ses débuts à la fin des années 80 avec Jacques Lassalle, son professeur puis elle croise la route de Jean-Claude Fall, Bernard Sobel, Antoine Caubet...Lorsque Stéphane Braunschweig prend la direction du TNS, elle intègre la troupe permanence. On la retrouve cette semaine dans *Les Gardiennes* sur la scène du Théâtre des Quartiers d'Ivry dans la première grande création de son directeur, Nasser Djemaï, auteur, et metteur en scène.

Avez-vous le trac lors des soirs de première ?
Bien sûr, beaucoup d'appréhension et beaucoup d'excitation. Comment l'assemblée va recevoir ce qu'on lui a préparé ?

Comment passez-vous votre journée avant un soir de première ?
Je m'échauffe le corps et la voix le matin et je prépare les cadeaux et les mots doux de première. Toute ma journée est tournée vers le soir. J'arrive très tôt au théâtre.

Avez-vous des habitudes avant d'entrer en scène ? Des superstitions ?
C'est différent pour chaque spectacle. Pour *Les Gardiennes*, il me faudra être d'humeur joyeuse et légère.

Première fois où je me suis dit « je veux faire ce métier ? »
Je ne me le suis jamais dit, ça s'est fait!

Premier bide ?
Je ne m'en rappelle plus!

Première ovation ?
Le Triomphe de l'Amour de Marivaux en 1979, dans un ravissant théâtre à l'italienne de la rue Madame qui n'existe plus, c'est devenu une salle « polyvalente ». Je jouais Phocion, j'ai dû penser que j'y étais pour quelque chose…

Premier fou rire ?
Le mois de Marie de Thomas Bernhard avec Antoine Caubet à la mise en scène et Sylvie Pascaud comme partenaire, dès qu'on commençait à répéter nous étions secouées de rires nerveux. Nous avons continué à jouer au bord du fou rire. Mécanique implacable de l'écriture pour dénoncer le fascisme.

Premières larmes en tant que spectatrice ?
A 10 ans, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique en compagnie de mon grand-père.

Première mise à nue ?
Au Cours Simon, une des premières auditions, l'impression de tomber dans un trou noir, les mâchoires bloquées, les doigts paralysés et puis la libération, le plaisir, la fluidité, l'espace de tous les possibles.

Première fois sur scène avec une idole ?
Je n'ai jamais eu d'idole mais j'ai rencontré Daniel Emilfork sur les Beckett de Jean-Claude Fall, le spectacle s'appelait *Pas-là* et puis Maria Casares à deux reprises, dans *la Mère* et dans *Lear* avec Bernard Sobel. Deux monstres sacrés.

Première interview ?
En espagnol, pour RFI, je jouais Madame Argante des *Acteurs de Bonne Foi* mis en scène par Jacques Lassalle au Cloître des Carmes, notre spectacle de sortie de l'École du TNS.

Premier coup de cœur ?
C'est du théâtre comme c'était à prévoir et à espérer de Jan Fabre en 1982 au Théâtre de la Bastille. Le siècle dernier, gravé à vie!

Théâtre des quartiers d'Ivry : Déton(n)ante maturité

Nasser Djemaï, directeur du Théâtre des quartiers d'Ivry - Centre dramatique national du Val-de-Marne, met en scène son dernier texte, «Les Gardiennes», où s'entrechoquent deux mondes.

Martine Harmel (Rose), Chantal Trichet (Hannah), Coco Felgeirolles (Margot), Sophie Rodrigues (Victoria) et Claire Aveline (Suzanne) composent la distribution des « Gardiennes ». © Mairie d'Ivry-sur-Seine - David Merle

Ce n'est pas à la querelle des anciens et des modernes que nous convie Nasser Djemaï dans sa dernière pièce. *Les Gardiennes* met en prise quatre vieilles amies et la fille presque quinquagénaire de l'une d'entre elles. La septième pièce écrite et mise en scène par le directeur du Théâtre des quartiers d'Ivry - Centre dramatique national du Val-de-Marne, raconte cependant « *une guerre entre deux mondes, comme toutes mes pièces* », confie-t-il. Mais il ne s'agit pas de mettre dos à dos un monde « *d'avant* » idéalisé dont il conviendrait d'être nostalgique à une « *modernité* » décevante.

Ce qui s'oppose ici, c'est un monde régi par le temps, hygiéniste, aussi quantifiable qu'implacable, et un autre plus impalpable, fait d'amour, de tendresse et de mystères, des choses qu'on n'achète pas. « *Une présence* », comme le qualifie l'auteur. « *Évidemment, la pièce n'est pas là pour donner une réponse, un choix entre ces deux mondes*, précise Nasser Djemaï. *Chacun est obligé d'avancer entre ces vérités. Et quand il y a contradiction ou paradoxe, alors il y a théâtre.* »

On suit Victoria qui rend visite à Rose, sa mère dépendante, afin de la placer dans un Ehpad, censément plus pratique et sécurisant. Anciennes collègues de filature textile et voisines, Hannah, Suzanne et Margot ont emménagé chez Rose pour prendre soin d'elle à leur façon, avec une débrouillardise tendre mais hors cadre. Elles considèrent les intentions de la fille de leur amie comme une intrusion.

Dans l'intérieur modeste et banal de Rose surgit très tôt une étrangeté : une pièce est inaccessible, des objets se mettent à disparaître et à réapparaître… Dans ce glissement insidieux vers une forme de folie, la pragmatique Victoria, radiologue surmenée et mère célibataire, perd pied petit à petit. « *Si la mère est dépendante, la fille l'est aussi pour d'autres raisons : elle est l'archétype d'un monde qu'elle subit sans en avoir conscience, une forme d'aliénation* », souligne le dramaturge. En partant d'un fait aigu de société - le vieillissement et la dépendance -, Nasser Djemaï se demande comment refaire communauté pour échapper aux griffes de la solitude.

Onirique

Mais il ne s'arrête pas au naturalisme : le fantastique s'invite au débat dans ce texte envisagé comme « *une fable dont la seule éventuelle morale serait qu'il faut composer puisqu'il n'y a pas une seule bonne solution* ». Langue simple et situations de départ plausibles laissent place à un réalisme onirique.

D'ailleurs, personnages et situations convoient d'autres mythologies : ici, la scène du cake d'amour de Peau d'âne ; là, les trois Parques, ces fileuses divines qui tissent la destinée humaine, à moins que ce ne soient les trois sorcières du Macbeth de Shakespeare qu'on entraperçoive… Scénographie, créations visuelles et sonores orchestrent le basculement d'un monde à l'autre. Et les cinq comédiennes chevronnées subliment un texte tour à tour drôle, tendre, inquiétant et déchirant : humain.

Thomas Portier

Les Gardiennes de Nasser Djemaï du 9 au 25 novembre au Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre dramatique national du Val-de-Marne : la Manufacture des Œillets, 1 place Pierre Gosnat. 01 43 90 11 11.

Découvrez l'interview vidéo de Nasser Djémaï, auteur et metteur en scène des Gardiennes ; et directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry-Centre dramatique national.

https://youtu.be/QEbX15OSv9U